

on tranement, un mot, un algorithme	_
Les types	3
Les structures alternatives, if	4
Les structures répétitives	6
Les paramètres et la valeur de retour	7
Exemple	7

Le **pseudocode** est une manière de décrire un algorithme en langage presque naturel. C'est un ensemble de phrases représentant l'enchainement des opérations nécessaires à la résolution du problème.

Par exemple, un jardinier pourrait dire:

Tant que l'on est pas arrivé à la fin de la route, faire un trou et repiquer un poireau.

Nous allons formaliser un peu tout ça.

On pourrait croire à priori, qu'il existe autant de pseudocodes que de personnes décrivant un algorithme. C'est un peu vrai... et faux. Dès lors que l'on veut décrire un algorithme, c'est pour le partager avec d'autres... Ceci implique que certaines régles soient définies.

Nous présentons ici ce que nous utilisons dans les notes et pensons être le sous-ensemble minimal de règles à respecter pour ne pas être (trop) ambigü et pour ne pas devoir apprendre le pseudocode. Ceci dit, si le lecteur d'un algorithme trouve que c'est ambigü, c'est ambigü.

## Un traitement, un mot, un algorithme

Pour faire appel à un traitement, une opération, un algorithme, nous utilisons un mot en mixedCase.

Un mot en *mixedCase* est un mot composé de plusieurs mots ! Collés. Chaque mot commencant par une majuscule. Excepté le premier. Par exemple: faireUnTrou, remplirLeFiltre, putLeekInHole...

```
faireUnTrou()
remplirLeFiltre()
putLeekInHole()

pseudocode
```

#### Remarque:

• si nous écrivons faireUnTrou(), nous comprenons faire un trou. L'usage des parenthèses n'est pas toujours utile.

Certaines actions sont des actions élémentaires qui ne demandent aucune explication, d'autres sont plus complexes et doivent être expliquées. Elles le sont dans un algorithme. Un algorithme est une suite d'opérations... qui sont des actions élémentaires ou des opérations plus complexes qui doivent être expliquées... et ainsi de suite.

Définir un algorithme, c'est:

- lui donner un nom représentatif de ce qu'il fait;
- commencer par le mot algorithm (ou algorithme ou encore algo voire rien);
- indenter les opérations de manière à marquer clairement le bloc d'opérations (avec une ligne verticale blanche, ou au crayon, ou avec des accolades, ou sans, ou... du moment que l'ensemble est cohérent).

```
algorithm plantOneLeek()
makeHole()
putLeekInHole()

pseudocode
```

# Les types

Nous voulons distinguer les nombres entiers des nombres décimaux. Nous voulons distinguer (parfois) les caractères des chaines de caractères. Nous voulons pouvoir représenter des tableaux et des types plus complexes, définis par le ou la dévelopeur · euse.

Nous utiliserons:

- integer pour les nombres entiers et comprenons int, long, entier...
- real pour les nombres décimaux et comprenons double, float, réel, pseudoréel...
- **char** pour les caractères et comprenons *character*...;
- **string** pour les chaines et comprenons *chaine* et ne nous inquiétons pas de la casse;
- [] pour les tableaux. Ainsi, nous noterons un tableau d'entiers: integer[];

Pour déclarer une variable:

real beautifulReal pseudocode

Pour l'initialiser, lui donner une valeur, nous utilisons naturellement le symbole =:

 ${\sf beautifulInteger} = 7$  pseudocode

### Remarque

• nous utilisons = pour l'assignation et == pour tester l'égalité. Nous comprenons l'usage de ← pour l'assignation... mais nous déconseillons d'utiliser = pour tester l'égalité.

Pour les types plus complexes nous utiliserons le mot **structure** (et nous comprenons le mot classe):

```
structure StructureName
type1 fieldName1
type2 fieldName2
...
typeN fieldNameN
```

## Les structures alternatives, if

Pour représenter le si (if) nous utiliserons cette notation:

```
if condition then statement pseudocode
```

où:

- condition est une expression booléenne... une expression vraie ou fausse;
- statement est une instruction (une opération) ou plusieurs.

### Exemple:

```
if thereAreLeeks then plantOneLeek

pseudocode
```

#### Remarques:

- dans les notes, nous utiliserons l'anglais mais le français est bien aussi;
- il est important de marquer le bloc d'instructions. Nous utilisons une barre verticale mais un endlf ou des accolades pourrait faire l'affaire;
- le mot *then* peut être omis ou remplacé par des parenthèses lorsque la condition ne s'étend pas sur plusieurs lignes par exemple;
- nous utilisons if-then mais nous comprenons si-alors<sup>1</sup>;
- ...

Nous écrirons les autres structures conditionnelles comme suit:

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>Nous comprenons aussi if-alors ou si-then... mais bon, faut pas pousser!

```
if condition then
statement
else
statement

if condition then
statement
else if condition then
statement
else if condition then
statement
else statement
else
statement
```

À nouveau nous comprenons si l'on délimite les blocs par des accolades et les expressions conditionnelles par des parenthèses $^2$ .

### La structure switch

Le selon que (switch), s'écrit:

```
switch dayNumber

case 1: dayName = "lundi"

case 2: dayName = "mardi"

case 3: dayName = "mercredi"

case 4: dayName = "jeudi"

case 5: dayName = "vendredi"

case 6: dayName = "samedi"

case 7: dayName = "dimanche"
```

### Remarques:

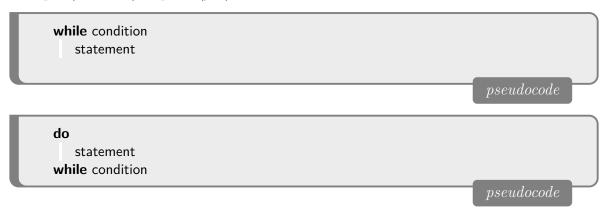
- nous utilisons *switch* mais nous comprenons *selon que*;
- nous ajoutons un case pour chaque cas mais nous comprenons *cas* ou l'utilisation d'un tiret ou autre:
- en langage Java le switch est associé au break. Nous n'en utilisons pas mais nous comprenons s'il y en a.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>Et pas l'inverse parce qu'aucun langage ne fait ça.

... du moment que l'ensemble est cohérent.

## Les structures répétitives

Nous formalisons les structrures répétitives les plus courantes: tant que (while), faire tant que (do while) et pour (for).



Le **for** est utilisé de deux manières différentes; pour parcourir de n à m avec éventuellement un pas ou en définissant une situation de départ, un condition de fin et un incrément.

Pour un simple parcours, nous écrirons:

```
for i from n until i m
statement

for i from m until n by -1
statement

pseudocode
```

Pour un for plus général, nous écrirons:

```
for initialisation ; condition ; update statement

pseudocode
```

#### Remarques:

- nous utilisons des mots anglais mais comprenons les équivalents français;
- il est toujours possible d'ajouter des parenthèses pour accroitre la lisibilité.

## Les paramètres et la valeur de retour

Un paramètre est une valeur passée à un algorithme. Il vient entre parenthèses après le nom de l'algorithme. Il peut être *en entrée* et ne sera pas modifié par l'algorithme ou *en entrée-sortie* auquel cas, il pourra être modifié par l'algorithme. Il peut y en avoir plusieurs, de sortes différentes, séparés par une virgule.

• en entrée, il peut être affublé d'une flèche:

```
    algorithm\ algorithmName(paramName \downarrow: type) \rightarrow type

    statement

    pseudocode
```

• en entrée/sortie, il sera affublé d'une double flèche:

```
    algorithm algorithmName(paramName \downarrow\uparrow: type) \rightarrow type

    statement

    pseudocode
```

La valeur de retour est la valeur que retourne l'algorithme. Elle n'est pas obligatoire. Nous la signalons pas une flèche «  $\rightarrow$  ».

## Exemple

todo à revoir

